



# Perception de la vaccination par voie orale contre *E. coli* F4/F18 : enquête auprès de 52 éleveurs de porcs utilisateurs en France

Sophie VIGNERON, Bernard FILY, Vincent BURLLOT

Elanco France SAS, Crisco Uno, bâtiment C, 3-5 avenue de la cristallerie, CS80020, 92317 Sèvres Cedex, France

sophie.vigneron@elancoah.com

## Perception of oral vaccination against *E. coli* F4/F18: survey of 52 pig-producer users in France

The Ecoantibio programme (2017-2021), driven by the French Ministry of Agriculture and Food, promoted the use of vaccines to prevent infectious diseases. However, few surveys exist on pig producers' reasons for and perceptions of vaccination. Despite a significant drop in recent years, in 2019, 63 % of French pig farms still received antibiotic prescriptions to treat post-weaning digestive infections. A live vaccine administered orally to piglets against *E. coli* F4/F18 is registered and marketed since 2017 in France. The objective of this survey was to describe pig producers' reasons for vaccinating piglets and their perceptions of using the vaccine in France. The survey was performed by an independent market research company. Fifty-two pig producers were interviewed by telephone from November 2022 to February 2023. They started to vaccinate from 2017-2022 and still used vaccines. They vaccinated piglets mainly to manage post-weaning diarrhoea on the farm (71 %), reduce mortality due to PWD (23 %), reduce antibiotic use (19 %) and follow specifications (16 %). The main perception spontaneously mentioned was the ease of administration, which was mainly via bowls. The main advantage of vaccination after its effectiveness against PWD was the decreased use of digestive antibiotics. Ninety percent of producers had either stopped (61 %) or reduced (29 %) the use of digestive antibiotics after beginning to vaccinate piglets. Finally, 87 % of the pig producers surveyed would recommend vaccination to increase the serenity and sustainability of pig farming.

## INTRODUCTION

Le plan Ecoantibio 2, de 2017 à 2021, visait à encourager l'emploi des vaccins pour prévenir l'apparition des maladies infectieuses. Une enquête menée en France en élevage bovin a montré que les éleveurs mettent en avant des conséquences psychologiques, économiques et opérationnelles dues aux problèmes sanitaires dans leur élevage (Deleu, 2015). Cette enquête évoquait aussi les motivations et les freins à la vaccination en élevage bovin. Cependant, très peu d'enquêtes existent sur les motivations et la perception de la vaccination en élevage porcin.

Malgré une baisse significative ces dernières années, encore 63 % des élevages porcins français étaient concernés en 2019 par des prescriptions d'antibiotiques pour traiter des infections digestives en post-sevrage (PS) (Poissonnet *et al.*, 2022). Un vaccin contre *Escherichia coli* (*E. coli*) F4/F18 administré aux porcelets par voie orale possède une autorisation de mise sur le marché (AMM) et est mis sur le marché depuis 2017. L'objectif de cette enquête était de décrire les motivations à vacciner et la perception des éleveurs utilisateurs de ce vaccin en France.

## 1. MATERIEL ET METHODES

### 1.1. Description générale de l'étude

Entre novembre 2022 et février 2023, une enquête téléphonique a été réalisée auprès de 52 élevages naisseurs-engraisseurs dans l'Ouest de la France. Elle a été pilotée par ADQuation, une entreprise d'étude de marché indépendante. Les interviews ont été menées auprès de la personne en charge du suivi sanitaire des animaux de l'élevage. L'enquête semi-directive était constituée de questions avec pour certaines des réponses spontanées et pour d'autres des affirmations à choisir. Les 52 éleveurs interrogés étaient utilisateurs du vaccin Coliprotec™ F4/F18 (Elanco) à la date de l'entretien. Ils avaient commencé la vaccination entre 2017 et 2022.

### 1.2. Les thématiques abordées

Les questions posées portaient sur plusieurs thématiques : les raisons de la vaccination et les arguments qui ont convaincu les éleveurs de vacciner. Pour ces questions, les réponses spontanées des éleveurs ont été relevées. Ensuite, des questions sur l'arrêt de l'utilisation des antibiotiques à visée digestive et sur le niveau de satisfaction détaillée vis-à-vis de la vaccination ont été posées. Dans ce cas, le répondant devait choisir entre différentes propositions. Les résultats sont donnés en pourcentage de répondants.

## 2. RESULTATS ET DISCUSSIONS

### 2.1. Caractéristiques des élevages

Les élevages de l'échantillon étaient tous naisseurs-engraisseurs. Ils avaient en moyenne 250 truies et 2 470 porcs. Le sevrage était majoritairement effectué à 21 jours (58 %) (à 28 jours pour 39 % des sondés). Les éleveurs interrogés avaient débuté la vaccination entre 2017 et 2022. Cinquante-huit pour cent des sondés avaient commencé la vaccination avant 2021. Dans tous les cas, c'est un vétérinaire (de groupement ou indépendant) qui a recommandé la vaccination. Pour 84 % des sondés, l'administration se faisait en augette et pour 16 % à l'aide d'un drencher directement dans la gueule.

### 2.2. Raisons de la vaccination et arguments : réponses spontanées

Deux questions ont été posées concernant les raisons de la vaccination et les arguments qui ont convaincu les éleveurs de vacciner. Les principales réponses spontanées ont été répertoriées en tableau 1.

**Tableau 1** – Réponses spontanées des éleveurs vis-à-vis de deux questions (n = 52 répondants)

Réponses spontanées (multiples)	Résultats
<b>Pour quelles raisons avez-vous décidé de vacciner vos porcelets ?</b>	
Cas de diarrhées de post-sevrage sur l'élevage	71 %
Réduire la mortalité	23 %
Limiter l'utilisation d'antibiotiques	19 %
Pour respecter ou intégrer un cahier des charges	16 %
<b>Quels arguments vous ont convaincu ?</b>	
Maîtrise des diarrhées dans l'élevage	52 %
Facilité à administrer	29 %
Arrêt/diminution des antibiotiques	26 %
Conseil du vétérinaire	19 %

Concernant l'utilisation d'antibiotiques à visée digestive après la mise en place de la vaccination, 61 % des répondants ont pu l'arrêter et 29 % la réduire. Ces résultats rejoignent en partie ceux déjà publiés en élevage bovin (Deleu, 2015). Dans cette enquête, les éleveurs évoquaient spontanément que la vaccination permettait d'éviter la mortalité avec un bénéfice économique et psychologique, et que l'organisation du travail était plus simple. Les résultats exprimés ici montrent en effet l'importance de maîtriser la pathologie et d'éviter les pertes. Concernant l'organisation du travail, le point mis en avant ici est la facilité d'administration.

La notion de « limiter l'usage des antibiotiques » est spontanément citée ici, ce qui ne ressortait pas de l'enquête de 2015. Les plans Ecoantibio successifs ainsi que les démarches « sans antibiotiques » ont sans doute permis une forte prise en compte de ce paramètre dans la filière porcine.

### 2.3. Satisfaction vis à vis de la vaccination : réponses à choix

Le tableau 2 montre le pourcentage de répondants « d'accord » avec des affirmations portant sur des éléments de satisfaction à la suite de la vaccination.

**Tableau 2** – Réponses à différentes affirmations concernant la vaccination par voie orale contre *E. coli* F4/F18 (n = 52 répondants)

"La vaccination..."	« D'accord »
...permet de diminuer la mortalité causée par les diarrhées"	97 %
...améliore le bien-être des animaux de l'élevage"	94 %
...permet de réduire l'utilisation des antibiotiques"	93 %
...permet de régler le problème de diarrhées"	91 %
...est une solution durable que je suis fier de mettre en place en tant qu'éleveur"	90 %
...est une solution efficace pour garantir la bonne santé des animaux dans l'élevage"	87 %
...améliore le bien-être des éleveurs en limitant le stress"	87 %
...permet aux éleveurs de gagner du temps"	64 %

Enfin, 87 % des répondants recommanderaient la vaccination pour deux motifs principaux : une meilleure sérénité de l'éleveur (84 %) et la durabilité sociétale de l'élevage (81 %).

## CONCLUSION

Les motivations pour vacciner étaient de résoudre les problèmes de diarrhées en post-sevrage, de réduire la mortalité mais également de limiter l'utilisation d'antibiotiques, dans le cadre du suivi d'un cahier des charges pour certains. Selon les utilisateurs, la réduction de l'utilisation des antibiotiques est un atout majeur de la vaccination par voie orale contre *E. coli* F4/F18. Le vaccin représente une solution durable que les éleveurs sont fiers de mettre en place et qui améliore le bien-être des animaux sur l'élevage. Enfin, la sérénité de l'éleveur et la durabilité sociétale de l'élevage sont des motifs de recommandations de la vaccination.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Deleu A. 2015. Les freins et motivations à la vaccination en élevage bovin : résultats d'études qualitative et quantitative. In : Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France, 168, n°2, 184-189.
- Poissonnet A., Corrége I., Chauvin C., Hémonic A., 2022. Panel INAPORC, suivi des usages d'antibiotiques en élevage de porcs en France entre 2010, 2016 et 2019. Journées Rech Porcine, 54, 369-370.